Voici brièvement les étapes de la relation du Nonce Apostolique,

Mgr Nicola ROTUNNO avec Soufanieh.

1. Le mardi 18/7/1984, le Père Pierre FARAH, supérieur des Pères Lazaristes à Damas, me remit un papier non signé, du Nonce Apostolique, Mgr Nicola ROTUNNO. Il m'y demandait un rapport détaillé sur Soufanieh, à lui remettre le matin du 21/7.

2. Le matin du vendredi 21/7/1984, je remettais le rapport au Nonce Apostolique, de main à main.

3. Fin octobre, le Nonce demande une rencontre secrète avec Myrna.

4. Cette rencontre eut lieu le dimanche 4 novembre, chez les Petites Sœurs de Foucauld, en présence de Petite Sœur Pia, italienne qui parle l'arabe, et Salwa, une amie de Myrna.

5. Au cours de cette rencontre, Sœur Pia propose la prière, tout en présentant à Myrna une image ordinaire de la Sainte Vierge. Myrna tient l'image durant la prière, et soudain l'huile couvre l'image, tandis que les deux mains de Myrna restent sèches. Le Nonce prend l'image, et sort en disant: "C'est un signe du Ciel!".

6. Par la suite, le Nonce reçut Myrna et Nicolas, à plusieurs reprises, à la Nonciature, fréquemment en ma présence, ou en présence aussi du Père MALOULI.

7. Lors de la venue du Père LAURENTIN à Damas, le Nonce tint à ce qu'il vînt à la Nonciature, dès son arrivée. Nous fûmes nombreux à l'accompagner: Myrna, Nicolas, le Père MALOULI, Adib MOUSLEH et moi-même.

8. À la Nonciature, prière commune à la chapelle. Aussitôt après l'huile apparut sur les mains de Myrna: émotion générale.

9. Avant de quitter Damas, le Nonce invite Myrna et Nicolas. Priant ensemble à la chapelle, il vit l'huile couler des mains de Myrna, "comme d'un robinet", m'a-t-il dit au téléphone.

10. Le Nonce quitte Damas fin 1987, emportant avec lui sept dossiers complets du phénomène Soufanieh. Nous sûmes qu'il les remit aux autorités compétentes à Rome, dont Mgr RATZINGER lui-même.

11. Après son départ de Damas, et lors de son séjour aux États-Unis, il tint à entretenir des relations régulières avec Soufanieh.

www.soufanieh.com

12. À Los Angelès, il fit la connaissance du Docteur Antoine MANSOUR, connu pour son rôle important au service de Soufanieh. Il lui écrivait, entre autre, une lettre datée du 12/12/1992, que je juge nécessaire de reproduire à la suite de mon rapport.

13. DOCUMENTS:

A. Mon rapport au Nonce Apostolique Nicola ROTUNNO:

« Damas, ce 21 juillet 1984

Excellence,

Ce mardi 18 juillet, le R.P. Pierre FARAH, supérieur des Lazaristes à Damas, me faisait parvenir votre désir "*d'avoir une relation détaillée avec date, noms etc. de la question de la Vierge, et cela avant samedi ou samedi matin*".

Ce m'est une joie de le faire, à vous qui êtes parmi nous le représentant de Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II. Permettez-moi cependant de faire deux petites remarques sur la note que je me propose de vous remettre de main à main:

1. La famille où a lieu "*le Phénomène de la Vierge*" étant orthodoxe, nous nous sommes interdit, le Père Joseph MALOULI et moi-même, qui avons suivi et vécu l'événement depuis le début (outre le Père Mitri ATHANASE), de publier ou de faire publier quoi que ce soit à ce propos. Tout ce qui a été fait à ce sujet, l'a été malgré nous.

2. Cependant, nous nous étions entendus, le Père MALOULI et moi-même, il y a deux semaines, de nous retirer un moment pour mettre au point les grandes lignes et les détails de cet événement, sous ses différents aspects, jugeant qu'il était temps de préparer dans la plus grande discrétion, l'enquête qui ne manquera pas de venir un jour ou l'autre. Et tous deux nous attendions, dans la joie, d'avoir fini nos différents camps de jeunes durant ces vacances. C'est pourquoi, ce que je fais aujourd'hui, je le fais dans la joie, mais aussi dans le regret, ne pouvant remettre au représentant de Sa Sainteté le travail exhaustif que nous espérions.

Excellence,

Veuillez donc considérer cette note comme une présentation brève, mais personnelle, d'une "manifestation" qui ne cesse de prendre de l'ampleur, dans toute son Humilité, et de dévoiler de nouveaux aspects d'un même Événement.

Il va sans dire qu'en prêtre catholique, je laisse en dernier lieu, au-delà de mes sentiments et convictions personnelles, à l'Église, présence du Seigneur parmi nous, le dernier mot.

www.soufanieh.com

Je vous prie, Excellence, d'agréer l'expression de mon profond et filial respect.

P. Elie ZAHLAOUI

Église N-D. de Damas

B. "Question de la Vierge, Notre-Dame de Soufanieh"

Ce phénomène, unique en son essence, présente différents aspects, que je me dois de signaler.

1- L'huile coule des mains de Myrna

Le lundi 22 novembre 1982, une huile coule des mains de Myrna en prière auprès de sa belle-sœur Leila, alitée et souffrante. Myrna, de son nom de baptême Marie, est née en mai 1964, et fut mariée en mai 1982 à Nicolas NAZZOUR, dont le frère cadet Khalil était déjà marié avec la sœur aînée de Myrna, Lina. Or Nicolas habite la maison paternelle avec son frère aîné Awad et sa famille, ainsi que son frère célibataire Mounir et leur mère Alice, âgée de 70 ans. Cette maison se trouve dans un quartier modeste de Damas qui s'appelle Soufanieh.

Le même phénomène se reproduit quelques jours après, auprès de sa maman, alitée pour raison de "disque".

Et Myrna enduit sa belle-sœur et sa maman de cette étrange huile, là où elles souffraient, et les voilà debout biens rétablis.

Ce phénomène de l'écoulement de l'huile des mains de Myrna, j'en ai été le témoin plus qu'étonné, le soir du dimanche 28 novembre, quand des amis, hommes mariés et jeunes, sont venus me prier "*d'aller voir*" pour leur dire ce que j'en pense.

Ce soir, en priant seul avec Myrna, devant la toute "petite" image miraculeuse qui laissait couler l'huile, j'ai vu l'huile "*bouillir*" littéralement dans les deux mains de Myrna, suppliant la Vierge, La Source, comme elle l'appelait, de ne pas permettre que l'huile lui coule des mains, sans qu'elle coule de son image...

Ce phénomène d'écoulement de l'huile des mains de Myrna s'est maintenu jusqu'à ces derniers jours. Des milliers de personnes en ont été les témoins, dont le dernier en date était un prêtre de l'Archevêché de Paris, le R.P. Pierre BOZ, venu en son nom personnel, pour "voir" ce que des amis à lui, dont moi-même, lui avaient raconté. Le Père BOZ a été témoin de ce phénomène, à la "maison de la Vierge" le matin du mardi 10 juillet courant.

www.soufanieh.com

Il avait envie, m'a-t-il dit en sortant, de baiser les mains de Myrna devant cette "manifestation".

2- L'huile coule de l'image de la Vierge

Il s'agit d'une image très modeste, à peine dix centimètres sur six. En papier. Cadre en plastique très modeste. Myrna et son mari Nicolas en avaient acheté dix à l'Église Alexandre NEVSKY, à Sofia, lors de leur voyage de noces.

Le samedi 27 novembre 1982, l'huile coule tôt le matin de l'une de ses images, phénomène précédé d'une forte odeur d'encens. Ce jour-là fut le "départ" du "phénomène de la Vierge de Soufanieh"... Les gens semblaient n'attendre qu'un "geste" du ciel...

Moi-même, venu "malgré moi" à cause de l'insistance des amis, le soir du dimanche 28 novembre, je fus témoin de l'écoulement de l'huile et de l'image et des mains de Myrna.

Ce soir, je rapportai tout cela à Monseigneur François ABOU-MOKH qui me dit de "poursuivre mon observation"... Chose que je fis, jusqu'au jour où Sa Béatitude Ignace IV HAZIM, me dit sa volonté expresse de m'éloigner de la maison. C'était le matin du 21 février 1983. Il me le réitéra le matin du 25 février en son bureau même, en présence de Mgr François ABOU-MOKH...

L'écoulement d'huile de l'image prit différentes formes, mais la plus étrange fut celle de la nuit du 12 décembre 1982, où à minuit moins le quart, l'huile commença, non pas à couler sous forme de gouttes, comme les jours précédents, mais sous forme de bulles qui enflaient et éclataient pour retomber dans l'assiette placée sous l'image. Les témoins de cette étrange vision sont nombreux. Mais il me plaît d'en signaler surtout un, le chanteur libanais Tony HANNA, qu'on a fait venir à deux heures du matin, et dont sa femme, que j'ai rencontrée dernièrement aux États-Unis (où j'étais en voyage auprès des anciens de la Paroisse Universitaire), dans leur maison à Détroit, me disait qu'il le lui avait annoncé en larme au téléphone, ne pouvant articuler clairement les mots qu'au bout, m'a-t-elle assuré, d'une heure et demie... au point qu'elle craignait qu'un "accident grave" ne lui soit arrivé...

Le phénomène de l'écoulement d'huile de l'image a passé le 17 janvier à une seconde image, pendant que la première était exposée à l'Église de la Sainte Croix, où elle avait été transférée le 9 janvier 1983, portée à bout de bras par le R.P. Joseph ZAHLAOUI, au milieu d'une foule en prière évaluée à plusieurs milliers de personnes. D'ailleurs ce transfert a été filmé.

La première image fut ramenée, très discrètement, à la maison, par deux prêtres orthodoxes... le soir du lundi 21 février 1983. Or le soir même elle a laissé couler l'huile.

www.soufanieh.com

Depuis lors, les deux images laissaient couler l'huile à tour de rôle, dirait-on.

Chose remarquable: l'écoulement d'huile se faisait remarquer surtout aux grandes fêtes du Seigneur, de la Vierge, de Saint Joseph, de Saint Luc. À Pâques 1983, absence totale d'huile, aussi bien Orthodoxe que Catholique.

Vers la fin octobre 1983, nouveau phénomène: les cartes postales, qui avaient été imprimées à des milliers d'exemplaire, et distribuées gratuitement, représentant l'image de "la Vierge de Soufanieh" telle qu'elle avait été photographiée le 8 septembre 1983, se mirent à laisser couler l'huile. Cela s'est produit aussi bien à "la maison de la Vierge" que dans d'autres maisons où cette image avait été exposée et servait de centre de prières pour le foyer... C'est avec soin que des centaines de noms furent notés, de ceux dont l'image a "donnée" de l'huile.

Phénomène plus étrange: des images ayant été envoyées en dehors de Syrie, ont "donné" de l'huile... Nous disposons de certains noms et adresses même aux États-Unis, dont j'ai rencontré certains lors de mon dernier voyage...

L'huile continue de couler de temps en temps...

Les témoins se comptent par milliers...

L'un d'eux se trouve être aussi le même Père Pierre BOZ, qui a été le mercredi 11 juillet, à 8 heures trente du soir, le témoin ahuri de l'huile qui a coulé de la bouche de la Vierge et qui a rempli l'image qu'il se pressait d'emporter, et qu'il a d'ailleurs précieusement gardée et emportée avec lui à Paris, où il est rentré le dimanche 15 juillet. Le Phénomène s'est produit sous ses yeux, alors qu'il était en prière avec tout un groupe et qu'il se tenait auprès de Myrna, priant le Seigneur en son cœur, comme il me l'a confessé, de lui éviter la vue d'un miracle...

Je dois signaler à propos de l'huile, que Mgr François ABOU-MOKH avait dit, dès le soir du 28 novembre 1982, quand je lui avais montré le coton imbibé d'huile: c'est l'odeur de l'huile de confirmation. Il maintient toujours cette opinion.

Signalons aussi que le Père Farès MACARON, ancien directeur du pré-séminaire grec catholique à Damas, a fait examiner cette huile au Centre de Recherche de Damas, par quatre docteurs en chimie, dont trois musulmans et un chrétien, ami à lui. Résultat: Huile d'olive pure, sans acide, plus une matière dont ils n'ont pas trouvé d'équivalent parmi toutes les matières connues, et qu'ils ont fini par appeler "matière de l'Esprit de Dieu"...

www.soufanieh.com

3- La prière s'organise et se maintient jusqu'à ce jour 21 juillet

Spontanément les "foules" - car il y eu foule dès la première minute, le samedi 27 novembre, où le premier priant fut Mgr Boulos PANDÉLI, évêque grec orthodoxe, accompagné de deux prêtres orthodoxes, prévenu au Patriarcat par la famille NAZZOUR. Il fut le premier à venir, à voir, et à prier devant l'image, après s'être déchaussé, ainsi que les deux Pères qui l'accompagnaient: le P. Georges GILO et le P. Georges ABOU-ZAKHM.

Au départ, la prière n'était pas tout à fait organisée... Mais lentement, tout se mit en branle, et les prêtres qui venaient y prier y ont aidé. Il faut signaler que les prêtres orthodoxes venaient toujours accompagnés de leur chorale. De même le Père Farès MACARON et son second le P. Elias HAYEK. Moi-même j'y participais avec la chorale de Notre-Dame de Damas.

Les prières qu'on y récitait ou plutôt qu'on y célébrait étaient dans l'ensemble les prières byzantines comme l'Acathiste, la Paraclisis... Mais la spontanéité de la prière ne reculait devant aucune prière: chants maronites... Jamais cependant, la Sainte Liturgie n'y fut célébrée.

Quand se faisait cette prière?

Nuit et jour... Oui sans arrêt, bien des hommes, des femmes, et surtout des jeunes se relayaient la nuit auprès des malades qui dormaient dans le lit des jeunes mariés...

Car c'est la chambre des jeunes mariés qui était devenue l'oratoire préféré, cependant que dans toute l'humble maison se poursuivait une atmosphère de prière, de recueillement et de réflexion, surtout quand les gens cherchaient à "comprendre" ce qui se passait...

Naturellement la vie des habitants de la maison était bouleversée de fond en comble... Comment dormir, se reposer, manger même... il n'en était plus question... D'ailleurs, toute la famille et la parenté s'étaient littéralement mobilisées pour être, comme ils disaient, au service de la Vierge... Au total, 22 personnes, hommes et femmes, outre les amis bénévoles, qui avaient suspendu tout travail, depuis le 27 novembre 1982 jusqu'au 9 janvier 1983, jour du transfert de l'image à l'Église de la Sainte Croix...

Et tout cela dans la plus grande GRATUITÉ... ILS PRIAIENT et AIDAIENT tout le monde à PRIER. C'ÉTAIT TOUT: Prier.

L'affluence des gens, nuit et jour, nous a fait tout simplement revivre des pages entières de l'Évangile...

www.soufanieh.com

Une explosion de FOI...

Tous semblaient devoir, humainement parlant, craquer. Tous sauf: Myrna et sa belle-mère, toujours souriantes et disponibles. Myrna, elle, était toujours en prière. Alors qu'elle m'avait avoué, lors de ma première visite à la maison, le soir du 28 novembre 1982, en réponse à une question que je lui posais en tête à tête: "Père, tout ce que je sais prier, c'est le Notre Père et le Je vous salue... Ne vous faites pas illusion sur mon compte: je n'ai même pas 18 ans, ou à peine, j'ai vécu comme vivent toutes les filles du pays, de mon âge, et puis n'oubliez pas que je suis mariée depuis sept mois... D'ailleurs, je suis effrayée par ce qui m'arrive...".

Après le transfert de l'image à l'Église, beaucoup ont cru que tout allait tomber... En fait la maison était devenue une espèce de lieu de pèlerinage, et la prière s'y célèbre régulièrement, en hiver à 18 heures, en été à 19 heures, toujours en présence d'une foule étonnante de recueillement et de densité...

Tout est centré sur la Vierge.

Car il faut signaler l'étonnante simplicité avec laquelle les gens de la maison, et surtout Myrna, traitent les gens et se traitent eux-mêmes... D'ailleurs Myrna et son mari sont depuis des mois à Lattaquié où son mari avait entrepris un travail, avant l'événement de la Vierge, et qu'il avait abandonné pendant exactement un an, en attendant un signe de la Vierge, comme il disait... Et chose remarquable, Nicolas n'a pas peur de reconnaître qu'il n'avait aucun souci de la religion, avant ce phénomène, tandis que maintenant il sait qu'il n'a qu'un désir "passer dans l'autre vie, pour voir toute la vérité, maintenant qu'il n'en a vu que des bribes"...

Signalons enfin que la prière se célèbre tous les jours donc, qu'il y ait un prêtre ou non... C'est l'un des membres de la famille qui est toujours là: surtout le papa de Myrna, Jean AKHRAS, ou son beau-frère Awad... Et si par hasard les deux se trouvent absents de Damas, c'est l'un des fidèles qui commence la prière et le chant, et c'est tout le monde qui y participe...

4- De nombreuses guérisons sont à signaler

• Guérisons spirituelles d'abord.

Il faut avoir vu et vécu cela et entendu les gens pour se rendre compte de la profondeur du fait...

De nombreux témoins seraient heureux de le dire...

www.soutanieh.com

Mais il en est un qu'il faut signaler surtout: le docteur pédiatre Jamil MARJI, réfugié politique de Jordanie, et médecin attitré du ministère des transports à Damas. Il était venu courageusement dissuader la famille de continuer "ces manœuvres" qui ne tarderont pas à être mises à jour. C'était le jeudi 16 décembre 1982. Tout à coup se produit la guérison d'une femme musulmane, dont le fils portait sur lui le rapport du docteur traitant, daté de la veille même... Docteur MARJI lit le rapport, ausculte la femme, puis revient me dire: Père, je jette bas les armes et suis prêt pour tout témoignage. Depuis le docteur Jamil suit l'événement et la prière, régulièrement, et c'est devant Mgr François ABOU-MOKH et en présence de nombreuses personnes, dont moi-même, qu'il a fait l'aveu de sa conversion. Il habite toujours Damas, quartier Koussour, téléphone (4440-923).

• Guérisons physiques.

Des surdités, totales ou partielles... Des hémiplégiques... Des paralysies: hommes et enfants... Un ulcère de la rétine... Plusieurs cas de calcification des épaules, qui avaient fini par causer la paralysie totale d'un bras... Un jeune musulman de 25 ans, qui n'avait jamais marché, et dont la constitution avait été complètement déformée depuis l'âge de trois mois, par suite de troubles glandulaires, porté auprès de la Vierge, les "pieds ballottant comme des ficelles" comme l'ont décrit des témoins, ressort de la chambre en marchant... La fille de l'interprète de notre ministre des Affaires étrangères, un certain Samih ABOU-FARÈS, perd la vue subitement et est sur le point d'être emmenée par son père aux États-Unis, sur le conseil des médecins, retrouve la vue, le vendredi 7 janvier 1983... Mais le phénomène de l'huile qui lui coule des mains à plusieurs reprises, surtout quand elle se met à lire le Coran dans la sourate appelée "Sourate Maryam", ou en plein sommeil, est là pour réfuter toute guérison due à un influx psychique...

En fait les guérisons physiques sont nombreuses.

J'en signale surtout une, celle de Madame Alice BENLIAN, d'Alep, dont le bras gauche était complètement immobilisé depuis 1970, par suite d'une fracture de l'épaule gauche... elle fut guérie le 26 janvier, au moment où elle priait devant l'image exposée à l'Église de la Sainte Croix...

Le rapport ci-joint du docteur traitant, Pierre SALAM, expose le cas. Il est écrit de sa propre main. Je dois signaler aussi, qu'accompagnant le Père Pierre BOZ, la semaine dernière à Alep, nous avons rendu visite au docteur Pierre SALAM, qui reconnaît toujours la guérison, absolument inexplicable humainement parlant. Puis nous avons visité Madame BENLIAN, toujours en parfaite forme. Elle affirme toujours prier, avec sa famille et les voisins tous les matins à 8 heures, le Chapelet, qu'aucun d'entre eux ne

www.soutanieh.com

connaissait, parce qu'ils sont arméniens orthodoxes. Ils le font depuis le jour de sa guérison.

5- Les stigmates

Le prélude commença depuis fin octobre 1983 sous forme de minces traces de cicatrices aux mains et aux pieds, accompagnés de perte de conscience et d'écoulement d'huile des mains, du cou, du front...

Le vendredi 4 novembre, première plaie saignante au côté...

Différentes douleurs aux pieds, aux paumes des mains, au côté se poursuivent...

Jusqu'au vendredi 25 novembre, deux jours avant l'anniversaire du phénomène, vers 16h15 plaie saignante au côté gauche... Vers 16h55 le sang coule des deux mains et des deux pieds...

On fait venir plusieurs médecins...

On prévient le Patriarcat Orthodoxe, d'où arrivent Mgr Stéphanos HADDAD et deux prêtres...

Un évêque catholique alerté... s'excuse...

Le soir même les cinq plaies étaient parfaitement cicatrisées. Cela aussi des médecins l'ont constaté...

Nouvelles stigmates le Jeudi-Saint, 19 avril 1984 à 15h30

Nouvelles affluences de médecins, d'hommes d'église, dont Mgr MOUNAYER, évêque syrien catholique de Damas.

Cette fois-ci on filme le tout à la vidéo...

Le lendemain, Vendredi-Saint, à 15h30: extase, dont Myrna se réveille à 17 heures.

Le jeudi de l'Ascension, deux nouvelles extases au cours desquelles Myrna affirme avoir vu le Christ, qui lui donne une prière et des conseils qui la concernent. Il était 17 heures.

De tout cela, le grand témoin est le Père MALOULI, qui a pris soin de tout observer et de tout noter, quelquefois minute par minute...

6- Les messages et les apparitions

www.soufanieh.com

La première apparition, sans message aucun, eut lieu la nuit du 15 décembre, un mercredi, à 11h37 (l'année 1982).

La seconde, dans la nuit du samedi 18 décembre 1982, vers 23h30 était accompagnée d'un message:

Invitation à se souvenir de Dieu, "car Dieu est avec nous"
Invitation à la pénitence et à la foi
Invitation à annoncer "son Fils Emmanuel"
Elle "réclame la charité"
Elle "promet de visiter les maisons davantage"
Elle demande l'humilité
Elle demande un lieu de pèlerinage...

Troisième apparition la veille du transfert de l'icône à l'église, le 8 janvier à 23h30: la Vierge pleure et répète à trois reprises à Myrna: "Ça ne fait rien"

Quatrième apparition la nuit du 21 février 1983, vers 21h30: cette fois-ci la Vierge utilise l'arabe parlé:

Elle invite la famille au calme et à l'humilité.

Elle leur laisse cette recommandation:

"J'ai une demande à vous faire:
Ce mot... fixez-le bien dans votre esprit, et répétez-le toujours:
Dieu me sauve
Jésus m'éclaire
Le Saint-Esprit est ma vie
Je n'ai donc pas peur"

Cinquième apparition: la nuit du 24 mars 1983, vers 21h30. Voici le message intégral:

"Mes enfants,
Ma mission est terminée.
En cette nuit, l'ange m'a dit:
Vous êtes bénie entre toutes les femmes.
Et je n'ai pu que lui dire:
Voici la servante du Seigneur.
Je suis contente.
Je ne mérite pas de vous dire: Vos péchés vous sont remis.

www.soufanieh.com

Mais mon Dieu l'a dit.
Constituez une église.
Je n'ai pas dit: construisez une église.
L'Église qu'a fondée Jésus est une église une, parce que Jésus est un.
L'Église est le Royaume des cieux sur terre.
Qui la divisé a péché.
Et qui se réjouit de sa division a péché.
Jésus l'a construite.
Elle était toute petite.
Et quand elle a grandi, elle s'est divisée.
Qui l'a divisée, manquait de charité (ou plutôt n'avait pas la Charité).
Rassemblez.
Je vous dis: priez, priez et priez.
Que mes enfants sont beaux à genoux, implorant.
N'ayez pas peur. Je suis avec vous.
Ne vous dispersez pas comme se dispersent les grands.
Vous, vous apprendrez aux générations le mot:
"Unité, charité et foi".
Priez pour les habitants de la terre et du ciel"

Le jeudi de l'Ascension, extase de Myrna, à deux reprises, accompagnées d'écoulement d'huile abondant des yeux, avec douleurs atroces, du cou et des mains.

Première extase, elle crie en s'éveillant: je l'ai vu, je l'ai vu.

Elle assure avoir vu Jésus et transmet les yeux fermés les paroles qu'il lui a dites, et que je traduis littéralement et intégralement:

"Ma fille,
Je suis le commencement et la fin.
Je suis la vérité, la liberté et la paix.
Ma paix je vous donne.
Que ta paix ne soit pas sur la langue des gens,
que ce soit pour le bien ou pour le mal.
Pense du mal de toi.
Qui ne cherche pas la faveur des gens, et ne craint pas de leur déplaire,
jouit de la paix véritable
et cela sera en moi.

www.soufanieh.com

Vis ta vie, heureuse et indépendante.
Que les fatigues ne te brisent pas, que tu as entreprises pour moi.
Plutôt, réjouis-toi.
Je suis capable de te récompenser.
Tes fatigues ne dureront pas,
et tes souffrances ne s'éterniseront pas.
Prie avec adoration
car la vie éternelle mérite ces souffrances.
Prie pour que se réalise en toi la volonté de Dieu.
Et dis:"O Jésus aimé,
donne-moi de me reposer en toi,
par-dessus tout,
par-dessus toute créature,
par-dessus tous tes anges,
par-dessus toute louange,
par-dessus toute joie et réjouissance,
par-dessus toute gloire et dignité,
par-dessus toute l'armée du ciel.
Car toi seul es le Très-Haut,
Toi seul es puissant et bon par-dessus toute chose.
Viens à moi et libère-moi.
Brise mes chaînes
Accorde-moi la liberté.
Car sans Toi ma joie est incomplète.
Sans Toi ma table est vide."
Alors, je viens pour te dire:
Me voici, je suis venu, parce que tu m'as appelé."

www.soufanieh.com

7- Le communiqué officiel du Patriarcat Orthodoxe

Ce communiqué a paru en date du 31 décembre 1982.

Un communiqué étonnant d'équilibre. Mais qui permet de poser des points d'interrogation sur l'intention dernière du Patriarcat, à la lumière de son attitude, depuis 21 février, où l'image a été ramenée à la maison.

Signature »

C. Lettre de Mgr Nicola ROTUNNO au docteur Antoine MANSOUR et sa femme, à Los Angeles:

Cette lettre, datée du 12/12/1992, est écrite de Californie, où Mgr ROTUNNO desservait l'Église Saint Louis à "Cathédral City". Elle constitue un véritable document:

« Chers Dr Mansour et Claire,

Mes bien-aimés en Jésus, Antoine et Claire,

Quelle joie m'a comblé, quand nous avons eu ensemble, avec ma première cousine, Christine ROTUNNO RUFFALO, la joie de parler longuement avec Antoine, à propos de ce qui est arrivé à notre bien-aimée Myrna. J'aspire à écouter la foi de Claire, qui a dû nous quitter pour accompagner M. John BIRD à l'aéroport. C'est une personne qui aimait écouter le message de l'Évangile à travers Notre-Dame de l'Unité à Soufanieh.

Quand, en Syrie, une haute personnalité religieuse, m'a prévenu en me disant: "Monseigneur, faites attention. C'est peut-être le diable!", j'ai répondu à cet homme de haute spiritualité: "Merci pour votre conseil. Soyez sûr que je ne suis pas en train d'approuver le phénomène de Myrna. J'essais tout simplement de suivre les faits et d'en informer le Saint Père. Il m'incombe d'attendre avec patience et compréhension, la décision définitive de l'Église et son jugement."

Il m'a été donné de vérifier à deux reprises le phénomène de l'huile:

1) Quand nous étions dans la chapelle des petites sœurs de Foucauld à Damas. Nous étions 3: une sœur italienne, Myrna et moi-même, plongés dans la prière et récitions le chapelet. Alors que je n'avais demandé aucun signe, subitement Myrna demande à la religieuse de lui donner une image de la Vierge. A l'instant où elle a tenu en main l'image, celle-ci se couvrit d'huile. Elle me l'offrit en disant: "Monseigneur, elle est à vous"

2) Quand j'étais à la chapelle de la Nonciature Apostolique en Syrie, j'ai vécu l'expérience de l'huile, une seconde fois. J'ai demandé à mon secrétaire d'écrire son témoignage en langue italienne et de le signer. C'est la vérité toute pure, comme vous en avez parlé dans votre livre "Notre-Dame de Soufanieh".

Signature >>>

D. Rapport du secrétaire de Mgr ROTUNNO, à Damas, Mgr "Eliseo ARIOTTI", en date du 22/8/1987:

www.soufanieh.com

« Le samedi 22/8/1987, autour de 19h, j'ai, pour la première fois, rencontré à la Nonciature Apostolique à Damas, une femme appelée Myrna. Elle vit dans un quartier qui porte le nom de Soufanieh.

Elle vint à la Nonciature, accompagnée par son mari Nicolas. Sœur Fiorina, de l'hôpital italien, était avec eux, ainsi que le Père Norberto, neveu du Nonce Apostolique. Ils venaient de la maison de Myrna, où ils venaient de passer deux heures en prières.

Après les saluts habituels, et une agréable conversation avec son mari, en français et en anglais, le Nonce prit de nos hôtes plusieurs photos dans le petit parloir. Puis nous entrâmes tous à la chapelle de la Nonciature et nous avons chanté à la Vierge l'hymne "Salut à Toi, ô Reine".

Vers 20h, nous avons prié de nouveau dans la chapelle de la Nonciature, pour clore cette rencontre. Le Nonce se tenait debout devant l'autel, tandis que Sœur Fiorina et le P Norberto se tenaient près de la porte de la chapelle. Le mari de Myrna s'était agenouillé sur l'un des prie-Dieu, et Myrna sur l'autre. Moi, je me trouvais derrière les deux prie-Dieu.

À la fin de la prière, tous sortirent. Myrna était sur le point de sortir, et je comptais la suivre.

Tandis qu'elle s'apprêtait à se lever, soudain ses deux mains furent couvertes d'huile. Sa main gauche laissa sur le prie-Dieu une empreinte plus opaque que celle de la main droite. De lourdes gouttes d'huile tombèrent sur le sol en un seul point, ainsi que sur la robe de Myrna.

Myrna appelait son mari d'une voix modérée et lui tendait ses mains. J'ai appelé le Nonce en haussant la voix, pour l'alerter et pour qu'il aide Myrna. Comme je me trouvais derrière Myrna, j'ai pu tout observer, saisi par l'étonnement.

Le Nonce Apostolique a essayé d'aider Myrna pour qu'elle prenne place dans un fauteuil. Il lui essuyait avec un coton, l'huile qui coulait abondamment de ses mains. Les religieuses en service à la Nonciature faisaient de même.

Le Père Norberto cherchait à faire toucher les mains de Myrna pleines d'huile, par une image de la Vierge.

Tandis que chacun cherchait à essuyer l'huile des mains de Myrna, je remarquai que ses mains ont commencé à se dessécher spontanément, tandis que l'effusion d'huile avait duré longtemps. »

www.soufanieh.com

E. Rapport du neveu de Mgr ROTUNNO, le Père "Norberto D'AMELIS", en date du 23/8/1987:

« J'ai participé à la prière, à la maison de Myrna, le 23/8/1987.

Je suis arrivé sur les lieux avant 17h. Le Père MALOULI m'a mis au courant de l'ensemble de son histoire, grâce à Sœur Fiorina qui me faisait la traduction en italien.

Le Père m'a emmené sur la terrasse où la Vierge est apparue à Myrna plus d'une fois. Il m'a montré aussi l'arbre où s'était formée l'image de la Vierge, qui se mit à avancer vers la terrasse. Lors de la première apparition, Myrna a pris peur et s'était enfuie. Par la suite, lors des apparitions suivantes, elle a cessé de s'enfuir.

Le Père me montra aussi sur la terrasse l'endroit où la Vierge avait laissé couler l'huile, durant l'une de ses apparitions. Cette huile était si abondante que l'un des jeunes présents a pu s'en laver la figure.

Nous sommes descendus en chambre et là le Père MALOULI m'a montré des photos des stigmates de Myrna, sur son front, ses mains, ses pieds et son côté. Les photos portaient la date du Jeudi-Saint. Or le soir du Vendredi-Saint, tous les stigmates s'étaient cicatrisés. Le Père m'a expliqué que les stigmates se produisent quand les catholiques et les orthodoxes fêtent Pâques ensemble, car la Vierge se réjouit de l'unité des chrétiens. C'est cela le message principal, tel que je l'ai compris: Priez pour l'unité.

Vers 17h30, nous avons prié le saint rosaire devant une petite image de la Vierge de Soufanieh, qu'elle avait achetée durant la lune de miel.

Sœur Fiorina m'a dit que l'huile avait coulé de nombreuses fois de cette Icône. Ce jour-là, je remarquai que l'image était emplie d'huile. Sr. Fiorina m'a informé que l'huile avait coulé de toutes les images ou au moins d'un grand nombre d'images qui avaient été distribuées dans plusieurs maisons. La Vierge avait bien dit qu'elle voulait visiter toutes les familles.

Vers 18h, la foule avait envahi la maison, y compris l'escalier. Tous ont prié en arabe. Je n'ai rien compris. À la fin de la prière, la plupart des gens sont partis. Certains d'entre eux sont restés à la maison.

Myrna, son mari et Sr. Fiorina m'ont emmené à la Nonciature Apostolique.

Nous eûmes avec le Nonce et son secrétaire un moment d'échange. Ensuite, nous pénétrâmes à la chapelle pour une courte prière.

www.soufanieh.com

À la fin de la prière, nous étions, le Nonce et moi-même, à peine sortis, que déjà Mgr Eliseo, son secrétaire, nous appelait.

Nous avons vu l'huile sur les mains de Myrna, ainsi que sur la moquette et le prie-Dieu où elle priait. Nous avons touché les mains de Myrna, nous avons oint nos mains avec l'huile, puis nous lui avons essuyé les mains avec du coton et nous l'avons gardé.

Myrna passa ses mains enduites d'huile sur une image que le Nonce Apostolique lui avait offerte. Cette image me fut donnée. »

www.soufanieh.com